

Retisser l'économie locale par des alliances

Interview de Majdouline Sbai, sociologue et auteure de Une mode éthique est-elle possible ?*

Quel constat faites-vous sur le secteur de la mode aujourd'hui ?

C'est un secteur « exemplaire » par son impact sur l'environnement et le social. Il est très destructeur, pollué par le gâchis du « pas cher » produit à l'autre bout du monde. La mode est restée longtemps coincée dans les Trente glorieuses, en nous promettant que plus on consommera, plus on sera heureux. Mais nous arrivons à un tournant. Il y a des prises de conscience. Des leaders d'opinion affichent leur attachement à l'être plutôt qu'à l'avoir, évoquent l'importance d'être bien en soi plutôt que de posséder le plus de choses possibles, ils ont une influence sur le public. Des communautés de clients et de citoyens interpellent les marques (collectif « Ethique sur l'étiquette »). Des entreprises qui produisent des vêtements en France rencontrent un certain succès (1083 fabrique des jeans et met ses patrons en opensource).

Selon les études, dans 10 ans, le marché de la seconde main sera prédominant. J'aimerais qu'on parle de mode « vivante » qui préserve le vivant en soi comme dans l'environnement.

Quelle place peut avoir l'ESS dans ces changements ?

Il y a des opportunités pour s'allier à de grandes enseignes tournées vers la relocalisation. C'est le cas dans la production (locale, durable, avec des matériaux recyclés...), autant que dans la distribution (circuits courts, échanges, location) ou dans le recyclage (en isolant comme le Métisse). L'ESS et les jeunes créateurs responsables ont les valeurs et l'inventivité, les grandes enseignes peuvent embaucher du monde. Il y a déjà des initiatives intéressantes avec le Plateau fertile à Roubaix ou les Trophées de la mode circulaire.

Pourquoi vous intéressez-vous à la mode ?

Je suis originaire de Roubaix, qui a vu son tissu économique et social, basé sur le textile, s'effondrer. Ça m'a paru logique d'investir mon énergie dans ce secteur qui peut être porteur d'emplois, pour des alternatives constructives et pas seulement réparatrices.

* Ed. Rue de l'Echiquier